



# ATELIER DES ENFANTS

Action directe en bidonville

Lima, Pérou

N° 105

Bulletin Trimestriel

Décembre 2003



Ce bulletin de Noël  
est un hommage à tous ces êtres humains qui, chaque jour,  
aspirent à une vie meilleure mais ne l'atteignent pas toujours...  
jusqu'à ce qu'ils croisent notre chemin.

## Editorial

... Une jeune maman accompagne sa sœur à la consultation médicale. Sa visite fortuite nous permet de sauver sa propre petite fille.

... Un ancien délinquant réclame le droit d'être formé comme machiniste. Malgré quelques embûches, il retrouve le contrôle de sa vie.

... Une maman arrive alarmée chez notre psychologue, elle a découvert que son neveu de 13 ans fait subir des attouchements sexuels à sa fille de 4 ans.



... Une femme assiste à son contrôle gynécologique, on lui découvre un cancer du col de l'utérus.

... Un enfant est pesé régulièrement, on découvre sur ses jambes des marques de sévices physiques.

... Une adolescente, mère de jumeaux, claque la porte et laisse son compagnon seul avec les deux enfants. Le jeune papa en état de choc nous demande: « Que pouvez-vous faire pour moi ? »

... Un enfant de 9 ans assiste à notre projet de «2 x 1 – succès à l'école primaire» et nous supplie de le laisser participer car il aimerait VRAIMENT, savoir lire et écrire.

... Une fillette, dont les parents sont enseignants, bénéficie du programme des foyers éducatifs. Malgré l'alimentation complète que nous lui donnons, elle ne grandit pas correctement.

Nous découvrons que tous les week-ends elle perd les 800 grammes acquis durant la semaine car ses parents ne lui donnent que des douceurs.

Tous les jours, les membres de nos diverses équipes de travail affrontent des problèmes sociaux touchant des êtres humains qui les laissent meurtris... blessés...

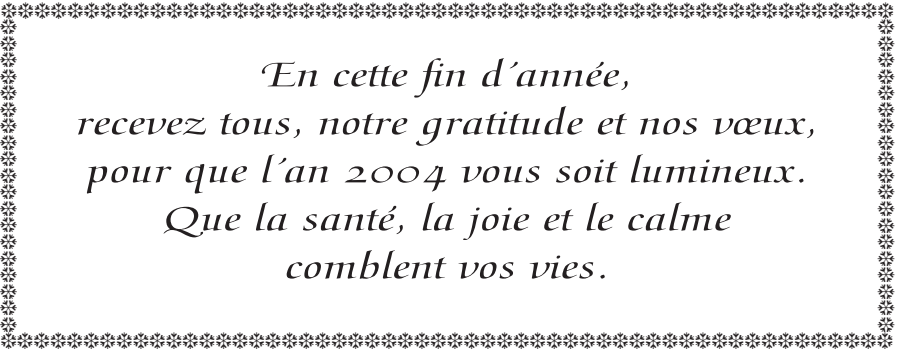
Souvent, je parle, dans ce bulletin, des projets en général, des objectifs atteints, des difficultés traversées et des changements qui lentement se font.

Pour cette fin d'année, je vais partager avec vous ces quelques histoires, qui en disent long sur nos actions.

Ce ne sont pas que des « cas » administratifs répertoriés.

Ces récits ont un visage, ils nous montrent l'immensité des besoins et l'utilité de nos interventions.

A travers ces témoignages, je, nous, vous disons merci de faire vôtre le but que nous poursuivons: continuer ce travail pour un monde un peu plus juste.



*En cette fin d'année,  
recevez tous, notre gratitude et nos vœux,  
pour que l'an 2004 vous soit lumineux.  
Que la santé, la joie et le calme  
comblent vos vies.*

Amicalement

Christiane Ramseyer, Lima, novembre 2003

Note: mon mail vous est toujours ouvert: [ceitani@terra.com.pe](mailto:ceitani@terra.com.pe)

Pour ceux qui ont accès à Internet, j'ai un petit cadeau... Ouvrez notre site web: vous ne trouverez pas les odeurs, mais vous aurez au moins les couleurs et le reflet de ce que nous avons fait ensemble, durant 25 ans, pour pouvoir dire... Les enfants vont mieux qu'avant.

## Johan... 5 ans

**Coral, responsable du projet de renforcement des programmes non scolarisés,  
nous raconte...**

J'ai connu Johan durant mon travail de responsable du programme de renforcement des activités éducatives dans la communauté.



Johan Samurai est un enfant qui assiste au programme non scolarisé d'école enfantine «petit Jésus». Lorsque je l'ai vu pour la première

fois, il était devant le Centre, ses habits, ses mains et son visage étaient sales, ses cheveux longs étaient dépeignés, ses petits souliers troués n'avaient pas de lacets.

Ce qui a attiré mon attention c'est que Johan ne venait dans le programme qu'à partir de 10 heures un gros cahier sous son bras. Invariablement, avant que les classes ne terminent il se retirait pour aller jouer avec de plus grands que lui.

J'ai parlé avec sa maman dont l'apparence était très semblable à celle de son fils. Je lui ai offert le matériel nécessaire pour que celui-ci puisse assister régulièrement aux cours. La maman heureuse m'a raconté qu'elle a six enfants et que Johan est l'avant-dernier.

Ne disposant pas de l'argent nécessaire pour le mettre à l'école enfantine, elle a bien recommandé à Johan de ne pas « déranger la maîtresse » de peur que celle-ci ne lui permette plus de fréquenter le programme.

Peu après cet entretien, je suis allée jeter un coup d'œil... Le nom de Johan apparaissait sur la liste des enfants de la classe, et comme il avait changé ! Ses cheveux bien attachés, heureux, le visage propre, il m'a montré son premier dessin fait avec des couleurs A LUI.

Mais le changement n'a pas uniquement touché Johan, sa maman, jusque-là exclue des activités communales, a rejoint l'association des parents pour collaborer à la reconstruction du toit de la petite école.

Reste encore le suivi, car la pauvreté dans laquelle vit Johan provoquera sans doute de nouvelles auto-exclusions... Ce sera alors à moi de rappeler aux adultes et à l'enfant qu'aller à l'école est un droit, pas un privilège.

**NOTE:** le projet de renforcement des programmes non scolarisés a pour but d'améliorer les locaux du bidonville accueillant les enfants les plus pauvres et de promouvoir leur inscription en leur donnant le matériel éducatif qu'ils ne peuvent acquérir. Le projet essaie également de faire voir aux adultes le prix à payer pour sortir de la pauvreté.

## Changer une vie, celle de Dina

Marisol, aide-infirmière, nous relate...

Dina I. a maintenant 4 ans, elle vit dans un de ces bidonvilles à plusieurs kilomètres de notre centre médical. Maria, la maman est chef de foyer et élève tant bien que mal son enfant en vendant des légumes à Lima.

Dina fréquente notre garderie. Lorsqu'elle est entrée dans notre centre, elle était dénutrie et souffrait constamment d'infections respiratoires car elle était livrée à elle-même une grande partie de la journée et des soirées.

A son retour de vacances, Dina était en très mauvaise santé. Elle n'arrivait plus à respirer.

Le pédiatre l'a immédiatement examinée et envoyée à l'hôpital de l'Enfance.

Pressés par l'urgence, nous avons appelé un taxi et payé la consultation.

Le diagnostic fut rapide: broncho-pneumonie avancée.



Dina fut soignée avec succès dans notre centre.

Sa maman ne cesse de nous le rappeler maintenant que sa fille est guérie et qu'elle a retrouvé un poids adéquat.

## Estevan... 4 ans

Jessica, directrice de la garderie  
et maîtresse de la classe des enfants de trois ans, nous raconte...

Durant le mois de mai, alors que j'étais en train d'évaluer le poids et la taille des enfants, j'ai observé une grosse marque sur la cuisse gauche d'Estevan, j'ai immédiatement pensé à une brûlure. Craignant une maltraitance, j'ai convoqué les parents.

Durant la conversation, ceux-ci m'ont raconté qu'Estevan faisait dans son lit toutes les nuits. Ainsi, pour éviter qu'il ne se mouille, ils utilisaient des langes. Ensuite, la mère me raconta la raison de cette blessure.



Alors qu'elle travaillait, le père, resté seul avec son fils, pensa que peut-être celui-ci mouillait sa culotte parce qu'il avait froid. Il décida donc de réchauffer ses langes !...

De toute évidence cette explication donnée par la maman est un « pieux mensonge », elle tente ainsi de trouver une excuse à son mari qui perd le contrôle lorsqu'elle est absente. Le couple pense qu'il serait mieux que la femme reste à la maison, mais hélas, ce que gagne le père d'Estevan n'est pas suffisant pour entretenir leur famille et les grands-parents.

Depuis notre entrevue, les parents d'Estevan se sont rendus au bureau de la protection des enfants et notre psychologue a assumé le suivi. Estevan n'utilise plus de langes depuis le mois d'août et maintenant, ses parents viennent ensemble le chercher à l'école.

**Miguel Angel... 17 ans**





### **Célia, directrice du programme de formation technique, nous raconte...**

Miguel Angel n'a pas terminé sa scolarité. En 2002, il a été mêlé à une bagarre de clans. Tenant compte du fait qu'il est mineur, la sentence judiciaire l'a obligé à suivre une réadaptation. Mis en contact avec notre institution, ce qui l'a surpris le plus, c'est que personne n'a tenté de le convaincre de rester. Nous lui avons simplement signalé les règles à respecter pour suivre la formation. «Ici personne ne m'a promis de grands diplômes, mais ça m'a semblé un endroit sérieux.»

Lors de la visite au domicile de Miguel Angel, la maman nous a demandé de bien soutenir son fils qui avait suivi de mauvais exemples. Miguel Angel est devenu un élève moyen, très réservé, peu amical mais correct avec chacun. A la fin de sa formation, il a obtenu notre lettre de recommandation. Evidemment nous n'y avons pas mentionné ses problèmes avec la justice. Etant en infraction avec la loi, Miguel Angel a eu l'obligation de se rendre au poste de police afin de signer un registre de contrôle.

Malheureusement, à la date requise, il devait aussi se présenter pour une place de travail. La police, ne voulant pas le croire, refusa de le libérer à temps pour son rendez-vous. Il fallut donc que nous téléphonions au poste afin de convaincre le fonctionnaire de garde ce jour-là.

Après un mois de travail chez son employeur, Miguel Angel eut sa première «rechute». Il ne se présenta pas au travail à la suite d'un week-end particulièrement chargé et fut renvoyé. Honteux il chercha de son côté un nouveau boulot qu'il obtint grâce à notre lettre de recommandation. Trois mois durant il travailla comme machiniste hors de notre réseau. Il revint à TANI pour nous demander un placement dans une meilleure entreprise, car il avait appris entre-temps à utiliser une machine à coudre informatisée.

A ce jour, il travaille dans une entreprise d'exportation à la grande satisfaction du chef de l'atelier.

Lorsque nous avons rencontré son père lors de la réunion d'évaluation semestrielle celui-ci s'est exclamé: il n'y a aucun doute, ici on m'a changé mon fils, il n'est plus le Miguel que j'ai souvent frappé.

**Jazmin... une fleur sur le point de se faner**



## Le Dr Cervantes, pédiatre, nous raconte...

Jazmin (5 mois et 20 jours) est entrée dans ma salle de consultation par un pur hasard...

Sa maman ne faisait qu'accompagner sa sœur qui avait un rendez-vous chez notre sage-femme.

Une toux incessante a permis à Maria, notre aide-infirmière, de détecter ce qu'on appelle un cas d'«urgence silencieuse».

La jeune maman a été invitée à passer dans l'infirmerie pour peser son bébé.

Au moment de l'évaluation, l'enfant était hypo-active, pâle et fiévreuse. Elle souffrait de dénutrition au second degré. Je diagnostiquais moi-même plus tard une broncho-pneumonie.

Nous avons appris que la maman a 18 ans, et que le papa du bébé venait de les abandonner en emmenant les habits de sa petite fille.

Nous avons procuré les médicaments, des couvertures et un paquet d'habits.

Nous avons offert une nébulisation et une aide nutritionnelle à Jazmin qui a retrouvé la santé.

Elle le doit à sa tante qui est venue ponctuellement à son rendez-vous !



## Moi... Margarita

Yelena, responsable du projet de «conseils nutritionnels», nous rapporte une entrevue avec Margarita:



Je m'appelle Margarita, j'ai actuellement 22 ans. J'ai connu Taller de los Niños à 15 ans alors que je venais d'accoucher. Je n'ai fait que quatre ans d'école primaire. Comme je m'y morfondais, je n'y suis plus allée.

Je suis tombée enceinte à l'âge de 14 ans. Lorsque je leur ai dit la vérité, la première chose que mes parents ont faite, a été de me jeter hors de la maison. Je me suis donc rendue au Centre de TANI.

Je n'avais réalisé aucun contrôle durant ma grossesse.

Au début, ça a été agréable de savoir que quelqu'un se préoccupait de moi et de mon enfant. On m'a rendue attentive à l'importance d'éviter une seconde grossesse.

Dans le Centre, on m'a proposé un travail à la cuisine. Je dois reconnaître que je n'ai pas été trop constante. On attendait de moi que je vienne régulièrement. Hélas, sans raison, je disparaissais pour quelques jours.

Mais, chaque fois, il y avait quelqu'un qui venait me rechercher pour me donner une nouvelle chance. Le premier jour, j'ai pelé 20 kilos de pommes de terre; il y avait toujours quelqu'un pour me dire: «dépêche-toi, ne traîne pas les pieds, attache tes cheveux, regarde tes ongles...»

Alors je sentais la rage en moi ! Mais après il y avait le dîner et on riait ensemble. On parlait de ce qu'on allait faire de notre paie à la fin de la semaine.

En recevant de l'amour et de l'attention, je me suis mise à aimer mes enfants (eh oui, entre-temps j'ai eu un autre enfant) et aujourd'hui, je ne suis plus la Margarita d'avant.

J'ai trouvé un travail grâce au savoir-faire appris à la cuisine du Centre.

J'ai mis mon second enfant à la garderie, pendant que je travaille, je sais qu'il est en de bonnes mains et qu'il mangera bien... j'en sais quelque chose !

Quant à mon fils aîné, il vient de gagner, à l'école, sa première olympiade de mathématiques. Face à l'assemblée réunie, j'ai été avec lui chercher son diplôme et on m'a félicitée car je suis une maman exemplaire qui soutient son enfant et le stimule pour qu'il progresse.

Je sais que notre destin maintenant sera autre et que ma vie a pris un sens.

Ils sont légion  
ceux que nous avons croisés et aidés.  
Merci pour eux.



*A tous, joyeux Noël  
et bonne Nouvelle Année*

## Nouvelle administrative

Une attestation des dons 2003 vous sera envoyée avec le prochain journal trimestriel au mois de mars 2004.

Néanmoins si vous en avez besoin avant, nous vous prions d'avertir notre caissier afin de l'obtenir :

*Georges Rosset – Chemin de l'Eglise 13 – 1066 Epalinges*

Les marchés organisés par l'Atelier des Enfants à Morges et à Oron-la-Ville ont eu du succès. A Oron-la-Ville, c'est à la traditionnelle «Foire aux oignons» que l'Atelier des Enfants participait. Le temps clément a permis à une foule nombreuse de venir et l'emplacement attribué à notre association était particulièrement bon. Beau succès donc pour notre boutique qui s'est enrichie de nouveaux articles.

*Le Comité de l'Atelier des Enfants  
vous remercie de votre précieux soutien  
et vous souhaite à toutes et à tous  
de belles Fêtes de fin d'année.*

## **Dénomination**

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

## **Siège et buts**

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif principal est d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima au Pérou.

## **Réalisations**

Centres médicaux pédiatriques, centre de récupération nutritionnelle, une pharmacie et un laboratoire, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, etc.

## **Adresse et CCP**

Atelier des Enfants	CCP 10-55-7
Case Postale	Atelier des Enfants
1610 Oron-la-Ville	1610 Oron-la-Ville



## **Contact**

Francine Joyet - Tél. 021/922 28 62

VERDIENT VERTRAUEN  
MÉRITE CONFIANCE  
MERITA FIDUCIA

**Merci pour vos dons!**



